

La chronique du CESA

23 novembre 1914 : création du premier groupe de bombardement français *L'aviation de bombardement comme moyen privilégié d'intervention en territoire hostile*

Le 23 novembre 1914, l'aéronautique militaire française se dote d'une première unité de bombardement : le GB 1 (groupe de bombardement n° 1). Basée sur le terrain de Nancy-Malzéville à compter de mars 1915 et formée de trois escadrilles, cette unité est destinée à attaquer les objectifs sur les arrières immédiats de l'ennemi, en soutien de l'artillerie.

Le GB 1 est doté de biplans Type III à hélice propulsive, avions de bombardement et d'observation biplaces fabriqués par la société *Voisin Frères*. Pourvus d'une robuste structure en acier léger, ces avions possèdent aussi un moteur Canton-Unné et une mitrailleuse Hotchkiss. C'est aux commandes d'un appareil de ce type que Frantz et Quenault remportent la première victoire aérienne de l'histoire, le 5 octobre 1914.

Employés au départ pour larguer des fléchettes en acier sur les troupes adverses, ils reçoivent ensuite des bombes de faible calibre, en l'occurrence des obus d'artillerie modifiés artisanalement et lancés à la main.

L'organisation d'une aviation de bombardement stratégique intervient dès la fin de 1914, avec la définition d'un plan d'armement aérien qui prévoit la mise en service de 390 avions de guerre, parmi lesquels une centaine de bombardiers, flotte la plus importante de toutes celles des belligérants en présence. Le commandant Barès, chef du service aéronautique au grand quartier général, avance : « *L'aviation est le seul moyen qui permette d'opérer sur le territoire occupé par l'ennemi. Il est nécessaire de lui donner le développement le plus considérable* ». La première attaque contre une ville ennemie interviendra en mai 1915 afin de répondre à l'utilisation des gaz par les Allemands sur le front occidental.

